

Situation des clients
12 mois après leur
traitement



Etude de catamnèse des clients de Villa Flora et Via Gampel



Pascale Schalbetter, Ligue Valaisanne contre les Toxicomanies, Place du midi 36, 1950 Sion
www.lvt.ch pascale@lvt.sion.ch ++41 27 329 89 00

Contenu

<i>Présentation de Villa Flora et Via Gampel</i>	2
<i>Méthodologie</i>	2
<i>Clientèle sans catamnèse : particularités</i>	3
<i>Clientèle avec catamnèse</i>	
• <i>à l'admission et la sortie</i>	3
<i>Particularités</i>	3
<i>Profils de gravité</i>	3
• <i>1 an après le traitement</i>	4
<i>Consommation</i>	4
<i>Programme de rétablissement depuis la sortie</i>	5
<i>Traitement en cours</i>	5
<i>Travail auprès des proches</i>	5
<i>Relations familiales</i>	6
<i>Emploi</i>	6
<i>Santé psychologique</i>	6
<i>Qualité de vie et événements particuliers</i>	7
<i>Contribution du traitement à l'amélioration de la situation personnelle</i>	7

Août 2009

Présentation de Villa Flora et Via Gampel

Villa Flora et Via Gampel sont les deux institutions résidentielles spécialisées dans la prise en charge de la dépendance à l'alcool de la Ligue Valaisanne contre les Toxicomanies (LVT).

Villa Flora, centre de traitement de 18 places situé dans le Valais central (Sierre), accueille et traite des personnes dépendantes de l'alcool et autres substances selon le modèle de traitement bio-psycho-social inspiré de la thérapie des *Alcooliques anonymes* et des *Narcotiques Anonymes*. Villa Flora offre principalement deux types de traitement : un traitement à court terme intensif de 5 à 8 semaines et un traitement à moyen terme de 8 semaines à 9 mois. A la sortie, une postcure ambulatoire de onze mois est également proposée.

(www.villaflorasierre.ch)

Via Gampel, centre de traitement de 12 places situé dans le Haut-Valais (Via Gampel), accueille également principalement des personnes dépendantes de l'alcool et autres substances. Via Gampel propose deux types de traitements ; un traitement à court terme intensif jusqu'à 8 semaines et un traitement à long terme à partir de 8 semaines. Une post-cure ambulatoire de jour offrant une prise en charge individuelle est proposée ainsi qu'une post-cure de groupe mensuelle.

(www.viagampel.ch)

Méthodologie

L'étude de catamnèse est une étude en flux tendu qui a récolté des informations pour chaque client 1 an après leur sortie de traitement. La population cible est l'ensemble des clients qui sont sortis de Villa Flora ou de Via Gampel durant l'année 2007. L'instrument de recueil de donnée est un questionnaire comprenant la version abrégée de l'IGT, complétée par des questions complémentaires. La procédure de contact se fait par envoi postal du questionnaire et par contact téléphonique en cas de non retour du formulaire malgré un rappel.

STATISTIQUES 2008¹

Villa Flora

- 85 sorties avec 87% de fin régulière de traitement
- 96% de la clientèle a un problème d'alcool à l'admission, 17% un problème de cannabis et 15% un problème de benzodiazépines
- A l'admission, 62% des clients ont déjà réalisé un traitement antérieur

Via Gampel

- 46 sorties avec 65% de fin régulière de traitement
- 96% de la clientèle a un problème d'alcool mais augmentation du nombre de cas avec problèmes supplémentaires dans le domaine des drogues illégales (problèmes de cannabis 20% de la clientèle, de cocaïne 9% et d'héroïne 7%)
- A l'admission, 84% des clients ont déjà réalisé un traitement antérieur



¹ Rapport statistique LVT consultable sur le site www.lvt.ch

Clientèle sans catamnèse : particularités

Parmi les 53 clients pour qui le questionnaire de catamnèse n'a pas été rempli, 33 d'entre eux (62%) ont bénéficié de prestations auprès des Centres d'Aide et de Prévention (CAP) de la LVT après leur sortie de traitement. Une lecture des journaux de bord électroniques tenus par les intervenant(e)s et retraçant le contenu de la prise en charge montre les éléments suivants :

- 62% ont eu un suivi ambulatoire LVT dès leur sortie de traitement résidentiel
- 1 année après le traitement, 35% des clients sont encore suivis par les CAP LVT
- Plus de la moitié des clients ont reconsommé ou consomment toujours depuis la sortie du traitement

- Près d'1 personne sur 5 a réalisé un deuxième séjour en institution résidentielle
- A l'admission, les profils de gravité moyens sont plus élevés chez les clients de Via Gampel dans le domaine de la santé physique, de l'emploi et dans une légère mesure de l'alcool. Par contre, ce sont les clients de Villa Flora qui détiennent les scores de gravité moyens les plus élevés dans le domaine de la drogue.

Clientèle avec catamnèse à l'admission et à la sortie

Particularités

Au total, 132 clients ont quitté Villa Flora et Via Gampel durant 2007. Les réponses au questionnaire de catamnèse ont été obtenues pour 54% des clients, soit 61 personnes (40 hommes et 21 femmes). A l'admission, les quatre principales consommations problématiques sont l'alcool (97%), la méthadone et/ou les benzodiazépines (10%) et le cannabis (5%). **A l'admission**, le collectif avec catamnèse se différencie du collectif global sous divers aspects : sur-représentation des clients d'origine valaisanne, des femmes, de la classe d'âge des 51 ans et plus et sous-représentation des travailleurs à plein temps.

Profils de gravité

Parmi les domaines investigués par l'IGT à l'admission, la consommation d'alcool détient les scores de gravité moyens les plus élevés, suivis de l'échelle familiale et en 3^{ème} position de l'état psychologique. L'évolution des scores de gravité moyens montre que le collectif avec catamnèse a une évolution meilleure à la sortie du traitement que le collectif pour qui aucune donnée de catamnèse n'a pu être recueillie. Les écarts entre les scores de gravité moyens à

l'admission et à la sortie sont plus élevés dans le collectif avec catamnèse. La différence est particulièrement marquée pour ce qui est de la consommation d'alcool (sur une échelle de 0 à 9, score moyen de 7.2 à l'admission contre 4.8 à la sortie contre 7.2 à l'admission pour le collectif sans catamnèse et 6.0 à la sortie).

La famille, comme source de signalement principale, est sur-représentée. La consommation problématique d'héroïne est largement sous-représentée alors que la consommation problématique de benzodiazépines, de cannabis et de méthadone sont légèrement sous-représentées. Le recours à un service ambulatoire LVT est sur-représenté.

A la sortie, la fin régulière du traitement comme principal motif de sortie est sur-représenté dans le collectif avec catamnèse.

Clientèle avec catamnèse 1 an après le traitement

Consommation

Depuis leur sortie, 38% des clients ont répondu avoir reconsommé de l'alcool toute utilisation, 12% de l'alcool jusqu'à intoxication, 9% de l'héroïne et/ou de la cocaïne et/ou du cannabis et enfin 7% d'autres drogues, médicaments inclus.

1 année après le traitement, 2 profils de clients se dégagent : 1) le *groupe sans consommation*, groupe qui a consommé aucune substance psychotrope depuis la sortie du traitement et qui constitue 52% des clients avec une sur-représentation des clients de Villa Flora, des hommes et des personnes de 51 ans et plus 2) le *groupe avec consommation* qui a (re)consommé un ou plusieurs produits psychotropes depuis la sortie et qui concerne 48% des clients .

1 année après la fin du traitement, 71% des clients ont pour objectif de consommation l'abstinence définitive, 21% la consommation contrôlée et 3% l'abstinence limitée dans le temps. Près de 80% des clients ont conservé le même objectif de consommation entre la sortie et 12 mois plus tard.

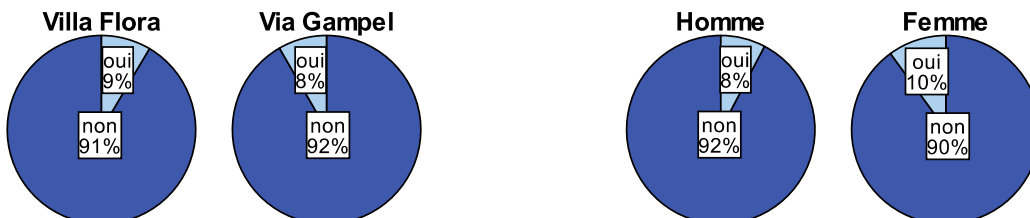
L'estimation subjective faite par les clients de la gravité des problèmes liés à la consommation d'alcool montre qu'elle diminue fortement et logiquement à la sortie du traitement pour diminuer encore légèrement 1 année plus tard.

Consommation d'alcool et/ou de drogues depuis la sortie par institution et par sexe (part en %)

Alcool toute utilisation



Héroïne et/ou cocaïne et/ou cannabis

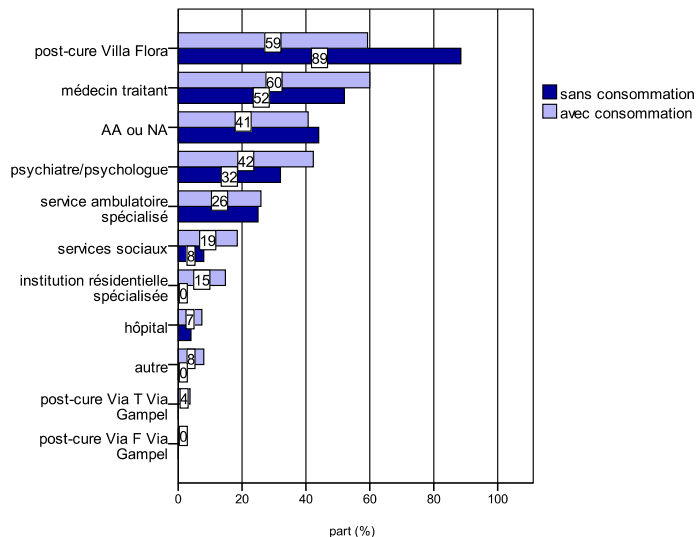


Programme de rétablissement depuis la sortie

Parmi les offres post-résidentielles disponibles, les services suivants ont été les plus fréquentés : post-cure de Villa Flora (72%), suivi auprès du médecin traitant (56%, surtout les femmes), participation aux groupes d'entraide AA/NA (40%, surtout les femmes), suivi chez un médecin psychiatre ou psychologue (38%, surtout les femmes) ou suivi auprès d'un service ambulatoire spécialisé (23%, surtout les hommes).

D'une manière générale, les clients ayant (re)consommé depuis la sortie du traitement ont une fréquentation plus élevée du réseau de soutien.

Type de service fréquenté depuis la sortie



Traitement en cours

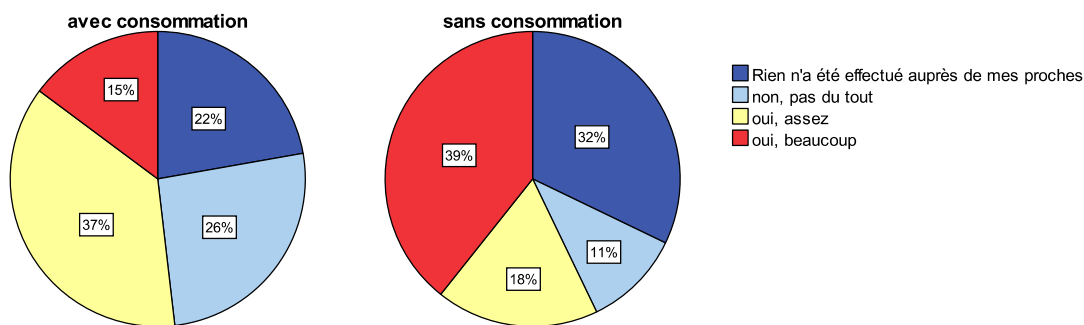
Une année après la sortie du traitement, 57% des clients n'ont aucun traitement en cours en relation avec un problème de consommation, les hommes proportionnellement en plus grand nombre que les femmes (62% contre 48%). Un client sur cinq participe encore aux groupes AA/NA et 10% des clients ont un suivi ambulatoire en cours (les clients de Via Gampel trois fois plus que ceux de Villa Flora).

Travail auprès des proches

Durant le séjour résidentiel, un travail de soutien auprès des proches a été réalisé pour 74% des clients (femmes 70% et hommes 76%). Parmi eux, 30% affirme que ce travail les a beaucoup aidé, 26% que cela les a assez aidé et 20% que cela ne les a pas du tout aidé. Parmi les clients qui n'ont pas du tout consommé de substances psychotropes depuis la sortie du traitement, près de 40% ont trouvé que le travail auprès des proches les avait beaucoup aidés contre 15% parmi les clients ayant (re)consommé depuis leur sortie.

Travail de soutien réalisé auprès des proches par type de clients (en %)

Un travail de soutien auprès de vos proches vous a-t-il aidé ?



Relations familiales

Le statut civil des clients est relativement stable à l'admission, à la sortie et une année après le traitement. On observe cependant à la sortie du traitement une légère hausse du nombre de personnes mariées ou partenaires (41% contre 37% à l'admission) et une légère baisse du nombre de séparation (4% contre 8% à l'admission). Le pourcentage de clients vivant seul(e) ou en chambre augmente à la sortie du traitement (38% contre 31% à l'admission) et une année après (40%).

Santé psychologique

Une année après le traitement résidentiel, 1 personne sur quatre a souffert d'anxiété ou de tensions graves, 1 personne sur 5 de dépression grave et 1 personne sur 6 de pensées suicidaires et/ou de troubles de la concentration au cours des 30 derniers jours.

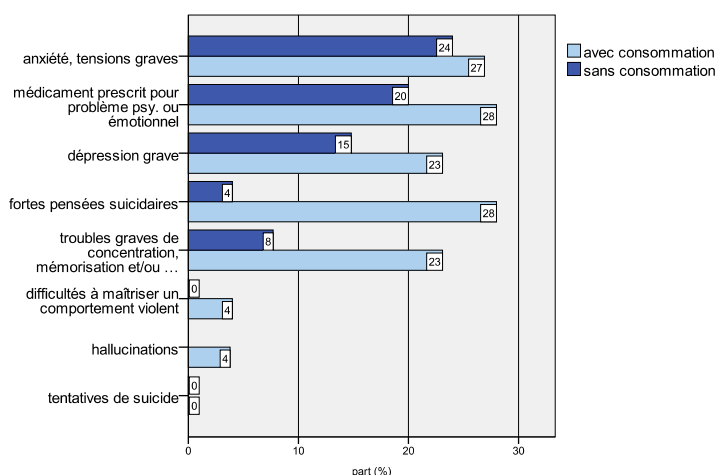
Au cours des 30 derniers jours, la santé psychologique des clients ayant (re)consommé depuis leur sortie de traitement est nettement péjorée par rapport aux clients qui n'ont pas reconsommé ; nombre moyen de jours avec troubles psychologiques 2 fois plus élevés (moyenne de 8.4 contre 4.9 jours), fortes pensées suicidaires (28% contre 4%) et grave dépression (23% contre 15%).

La santé psychologique au cours des 30 derniers jours diffère également entre sexes. Les hommes sont proportionnellement plus nombreux à avoir fait une grave dépression (21% contre 15% chez les femmes) alors que la présence de fortes pensées suicidaires est proportionnellement plus élevée chez les femmes (20% contre 11%).

Emploi

Entre l'admission et une année après la sortie du traitement, quelques changements professionnels sont constatés ; le pourcentage de travailleurs à plein temps augmente (36% contre 30% à l'admission), alors que celui des temps partiels diminue (11% contre 17%). En revanche, le pourcentage de personnes ne travaillant pas reste relativement stable (53% contre 51%).

Troubles psychologiques reportés par le client au cours des 30 derniers jours par profil de consommateurs depuis la sortie



Qualité de vie et événements particuliers

Une année après la sortie du traitement, près de 80% des clients sont assez à vraiment heureux, les femmes proportionnellement en plus grand nombre que les hommes (85% contre 77%) ainsi que les clients n'ayant pas reconsommé depuis la sortie (36% contre 19% parmi les clients ayant reconsommé) et les clients de Via Gampel (84% contre 79% pour les clients de Villa Flora).

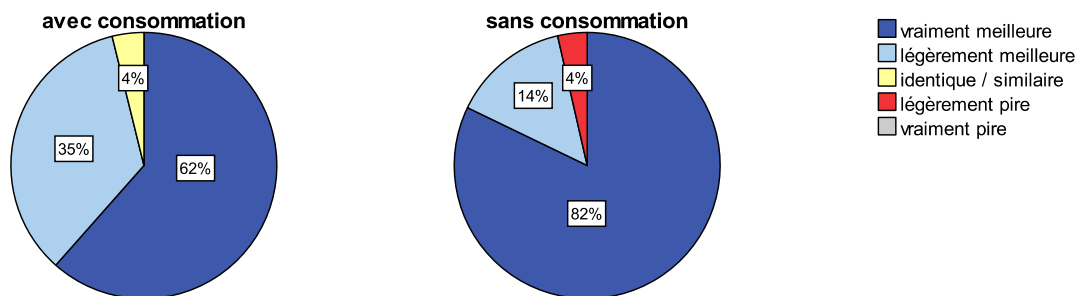
Plus de 70% des clients estiment que leur vie est devenue vraiment meilleure depuis leur séjour résidentiel, en particulier les clients qui n'ont pas

reconsommé depuis la sortie de traitement (82% contre 62%) ainsi que les femmes (81% contre 68% chez les hommes). Ces deux groupes ont également une estimation de leur qualité de vie meilleure que les autres.

Près de 80% des clients affirment que leur qualité de vie est moins bonne lorsqu'ils consomment, les femmes proportionnellement en plus grand nombre que les hommes (83% contre 74%) ainsi que les clients de Villa Flora (79% contre 70% parmi ceux de Via Gampel).

Qualité de vie actuelle en comparaison avec celle qui précédait le traitement résidentiel, comparaison par profil de consommateur (en%)

"Si vous comparez votre qualité de vie actuelle à celle qui précédait votre séjour, vous diriez qu'elle est..."



Contribution du traitement à l'amélioration de la situation personnelle

Une année après le traitement, 70% des clients disent ressentir encore tous les bénéfices de leur séjour résidentiel, 25% le ressentent toujours mais partiellement, 3% avouent que cela n'a rien changé et enfin 2% que les bénéfices ont été ressentis mais à court terme. Les femmes sont

proportionnellement plus nombreuses à ressentir encore tous les bénéfices du traitement une année après celui-ci (75% versus 67% chez les hommes) ainsi que les clients qui n'ont pas reconsommé depuis la sortie (89% versus 44% parmi ceux qui ont reconsommé).

Nous sommes sur le Web !

Retrouvez-nous, à l'adresse :

www.lvt.ch

